

Demain l'Université de Strasbourg

<http://demain.unistra.fr>

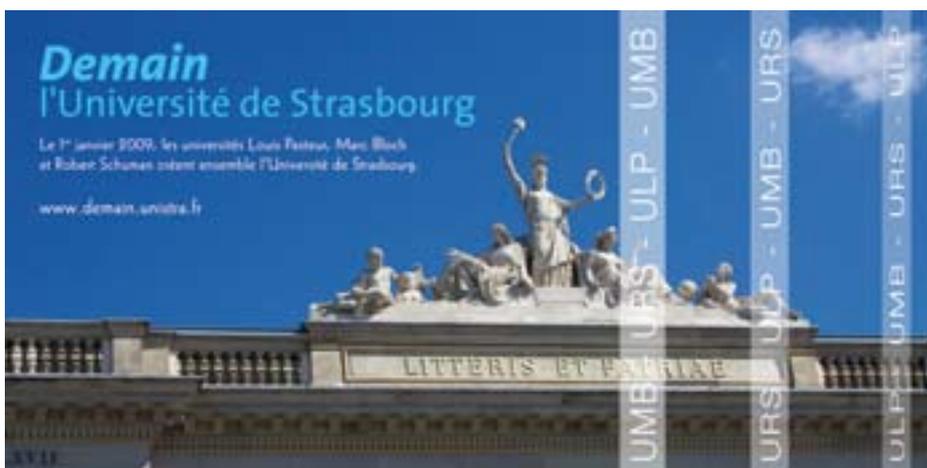
Éditorial

Dernière ligne droite dans la création de l'Université de Strasbourg, ces trois mois de l'automne 2008 vont nous emmener vers la création de notre nouvelle université.

Bien sûr, tout ne sera pas fait au 1^{er} janvier 2009 : au processus de création effective, que nous préparons aujourd'hui et qui se poursuivra jusqu'à la mise en place complète des nouvelles instances, succédera une phase «d'intégration». Jusqu'en septembre 2010, cette intégration consistera à expérimenter les nouvelles fonctions, à mettre progressivement en place les nouveaux modes opératoires et les nouvelles modalités de pilotage. C'est ensuite seulement que la nouvelle université pourra prendre sa vitesse de croisière.

La mise en place de l'Université de Strasbourg va donc demeurer la priorité et la préoccupation de toute la communauté universitaire pendant les deux prochaines années, avec une chance unique pour nous tous : construire l'université comme nous la voulons.

Comme l'ont souligné les experts des différentes missions d'audit conduites sur le projet (EUA, IGAENR), c'est un challenge pour lequel nous nous sommes préparés et outillés depuis le vote du 26 février, en prenant toute la mesure de la complexité de la tâche. Ainsi, nous pouvons dire en ce début septembre que les moyens sont là pour progresser dans l'atteinte des objectifs que nous nous sommes fixés : un projet d'établissement commun traduit en un ensemble cohérent de projets dont les feuilles de route ont été précisées, avec des priorités bien identifiées pour les activités les plus critiques ; des outils de pilotage globaux ; une conduite opérationnelle interne du projet, professionnelle et efficace ; des



accompagnements externes à présent bien rôdés et ciblés sur les domaines pour lesquels nous avons réellement besoin d'une aide extérieure (le cabinet Deloitte pour les ressources humaines et l'assistance au pilotage, le cabinet Voirin pour l'informatique, le cabinet AOS pour la ré-organisation de l'aménagement des locaux). Ces moyens ne serviront toutefois à rien sans votre participation et votre adhésion active à ce grand projet.

C'est pourquoi nous nous donnons pour priorité, tout au long de l'automne, de vous présenter l'état d'avancement des travaux, au travers de différents séminaires et par des actions d'information et de communication renforcées. Des assemblées générales d'information seront ainsi organisées, ainsi que des séminaires à destination des élus, des personnels et des directeurs de composantes.

Les lettres d'information mensuelles s'étofferont et donneront les résultats concrets des projets en cours.

C'est dans cet esprit qu'a été élaborée cette cinquième lettre d'information. Nous souhaitons qu'elle vous donne

des réponses concrètes là où c'est d'ores et déjà possible. Pour nombre des questions que vous vous posez, et notamment sur votre positionnement au sein de l'organigramme de la nouvelle université, les réponses vous seront apportées au fil des prochaines semaines. Nous savons l'inquiétude de beaucoup d'entre vous devant les questions aujourd'hui sans réponse et nous la comprenons. Mais nous savons qu'il vaut la peine de prendre le temps de l'étude et de la réflexion pour ne pas gaspiller la chance qui nous est offerte de repenser notre université, en réunissant les meilleures conditions de réalisation des missions fondamentales. C'est pourquoi nous vous demandons d'être patients dans les mois à venir, et confiants aussi : nous voulons une université où chacun de vous ait la place qui lui permette de s'épanouir, et c'est bien ce souci qui guide notre conduite du changement.

Florence Benoît Rohmer,
Alain Beretz,
Bernard Michon



Organigramme de l'Université de Strasbourg

Un premier schéma validé sera présenté à l'automne

L'entrée en mission du cabinet Deloitte en mai dernier a marqué le passage en phase opérationnelle de la construction du futur organigramme de l'Université de Strasbourg. Élément central de l'organisation de la nouvelle université, son élaboration est un chantier passionnant, mais difficile, qui génère d'ailleurs des inquiétudes pour les personnels des établissements actuels.

Le cabinet de consultants en organisation et ressources humaines Deloitte a pris ses quartiers à l'institut Le Bel en mai dernier. Recruté pour accompagner la construction

de l'organigramme de l'Université de Strasbourg chez Deloitte. On ne part pas sur une page blanche, loin de là ! ». La phase de compréhension et d'analyse de la situation achevée, l'équipe travaille, avec les équipes de direction des universités et de l'IUFM au sein du comité de pilotage, à sa traduction concrète dans l'organisation humaine.



Car l'organigramme est bien sûr complètement interdépendant de la construction politique de l'Université. « Il arrive à la fin du processus de construction, car il doit servir les objectifs de l'Université de Strasbourg, permettre la concrétisation des orientations politiques adoptées dans le projet d'établissement commun le 26 février dernier », précise Josette Soulas, inspectrice générale honoraire, coordinatrice du lot de projets incluant le projet « Organigramme ».

Par exemple, il doit refléter un nouveau fonctionnement induit par la création du système politique à 3 niveaux : gouvernance -collégiums-composantes. Il doit également prendre en compte les nouvelles missions liées aux compétences à assumer dans le cadre de la Loi LRU. « C'est d'ailleurs l'un des principaux points de difficulté de cette construction : bien cerner ces nouvelles missions, et dimensionner correctement les équipes nécessaires à leur fonctionnement, alors même que nous n'en avons pas l'expérience », explique Jean Déroche, secrétaire général de l'ULP et chargé de mission « organigramme ». Combien de personnes pour gérer l'intégralité de la masse salariale ?

Quels profils précis pour travailler au sein de l'organigramme de l'Université de Strasbourg, il a affecté une équipe de 5 personnes sur ce projet. « Nous apportons une expertise et l'expérience de situations similaires, mais nous n'arrivons pas avec une solution toute faite, nos préconisations s'ancreront dans tout le travail de réflexion et de construction réalisé dans les précédents mois dans les 3 universités, explique Ollivier Lenot, responsable opérationnel de la mis-

de la DRH, sur des missions de gestion des carrières (coaching au service des personnels) ? Comment assurer les nouvelles missions du pilotage et de l'aide à la gouvernance (contrôle de gestion, évaluations, etc.) ?

« De fait, acquiesce Dominique d'Ambra, vice-présidente du CA de l'URS et responsable politique du chantier « organigramme », c'est l'organisation des missions ressources humaines et financières, qui est la plus délicate. Mais on avance, et, sur ce point, on a bénéficié de l'aide de nombreux experts ! »

Il faut désacraliser la date du 1^{er} janvier 2009

« A vrai dire, l'organigramme aujourd'hui en est à un état d'avancement inégal. Certaines parties de l'organisation sont quasiment arrêtées. Ce qui manque, c'est une vision d'ensemble des interactions entre les différents services, précise Jean Déroche. Mais il faut garder en tête que la date du 1^{er} janvier 2009 est avant tout une échéance juridique, qui consacrera l'avènement de l'Université de Strasbourg, mais en aucun cas la fin de

sa construction : certaines fonctions doivent être absolument opérationnelles à cette date, mais d'autres peuvent attendre ».

Il est certain qu'il serait utopique d'imaginer une nouvelle organisation calée, tous les services regroupés, déménagés au 1^{er} janvier prochain. La construction de l'Université de Strasbourg durera pendant tout le prochain contrat quadriennal, et l'organigramme devra s'adapter également aux ajustements nécessaires, ainsi qu'aux impulsions politiques de la nouvelle équipe présidentielle. Il ne peut donc être figé définitivement au 1^{er} janvier prochain.

« A ceux qui trouvent que c'est un peu long, qu'on ne voit rien venir, je voudrais dire que leur impatience est légitime, mais que la construction de l'organigramme d'une université du XXI^e siècle doit être bien pensée, conclut Dominique d'Ambra. Cette nouvelle organisation sera réussie si l'établissement y trouve son compte, ainsi qu'un maximum de personnels ».

Caroline Laplane

Pour plus d'informations sur le projet, n'oubliez pas de consulter régulièrement le site intranet <http://uds.u-strasbg.fr>

Les grandes phases de validation du nouvel organigramme

Fin septembre 2008 : le cabinet Deloitte propose au Comité de pilotage 3 scénarii d'organigramme, inspirés de logiques différentes. Un scénario est choisi.

Courant octobre 2008 : le scénario choisi est affiné et les étapes de mise en œuvre déterminées (qu'est-ce qui doit être calé pour le 1^{er} janvier 2009 ? Qu'est-ce qui peut être mis en place plus tard ? A quelle échéance ?)

Fin octobre 2008 : l'organigramme fonctionnel détaillé est validé. L'organisation en pôles est arrêtée, ainsi que le nombre de personnels alloué pour chaque pôle. Le cabinet-conseil qui travaille à la réaffectation des locaux de l'Université de

Strasbourg pourra alors passer lui aussi en phase opérationnelle.

Octobre à décembre : les fiches de poste pour 110 cadres de l'Université de Strasbourg sont établies. Le système de candidatures-recrutements est lancé, sur la base d'un cadrage qui définit qui peut candidater sur quel poste. Le cabinet Deloitte fera des propositions pour le pourvoi des postes, mais c'est le comité de pilotage et les secrétaires généraux qui nommeront les chefs de service.

Ensuite : chaque chef de service, assisté d'une équipe dédiée des ressources humaines, proposera la constitution de son ou ses équipes selon le même procédé (fiches de poste, candidatures, choix selon le meilleur profil). Le choix final sera validé par les secrétaires généraux et les services de ressources humaines.

Faut-il avoir peur ?

La perspective de la fusion des établissements et la réorganisation des ressources humaines consécutives sont génératrices d'une anxiété tout simplement liée à la peur du changement. Mais y-a-t'il vraiment des raisons de s'inquiéter ?

En fait, le changement ne sera sans doute pas si radical que cela, « on estime à 80 - 90% la part des personnels qui, en fait, ne changera pas de fonction », explique Ollivier Lenot. Quant à Jean Déroche, il souligne tous les efforts faits

pour anticiper au mieux et maîtriser la situation, pour éviter les surprises, ainsi que le travail constant de concertation avec les représentants du personnel, les conseils, autant de garde-fous à une mutation tous azimuts et incontrôlée...

Très conscientes de l'importance de l'exemplarité, qui crée des devoirs au site, Josette Soulas et Dominique d'Ambra insistent, pour leur part, sur le caractère motivant de l'aventure : du changement, oui, mais aussi la création, en avant-première, de l'organisation d'une université moderne, une université du XXI^e siècle.



Formation continue

Les services de formation continue sont regroupés

Depuis juillet, les trois services de formation continue sont regroupés dans les mêmes locaux sur le site de la Meinau. Joseph Joly, directeur du DEPULP (Département d'Education Permanente de l'ULP), et chef opérationnel de projet « Formation continue, VAE, reprise d'études » évoque ce regroupement.



Concrètement, comment avez-vous procédé ?

Regrouper trois entités sans les rapprocher physiquement nous paraissait difficile. Nous avons donc décidé, avant toute chose, d'installer nos équipes sur un seul site. Celui du DEPULP (Département d'Education Permanente de l'ULP), rue du Maréchal Lefebvre à la Meinau, nous semblait le plus adapté. Le service de formation continue de l'URS s'est donc installé en avril 2008 et celui de l'UMB en juillet. Comme il n'était pas question de simplement juxtaposer les trois services, nos collaborateurs sont déjà rassemblés dans la configuration qui sera celle de l'Université de Strasbourg, en fonction de leur secteur d'activité : administratif, comptable, pédagogique. Toutefois, il est encore trop tôt pour définir un organigramme commun.

Comment travaillez-vous, alors, dans cette période de transition ?

Chaque service poursuit les activités propres à son établissement. Mais nous avons commencé à travailler ensemble sur un certain nombre d'outils communs : un catalogue de l'offre de formation, le nouveau logiciel FOCUS et la mise en place d'une gestion qualité par le biais de la norme ISO 9001. Tout le monde est « au taquet » en termes de charge de travail. Mais la motivation est forte. Chacun est conscient d'être acteur de ce changement. Sans doute parce que le personnel est régulièrement consulté et informé. D'ailleurs, nous organisons en septembre un séminaire de deux jours qui regroupera l'intégralité des équipes. En ce qui concerne le travail des trois responsables de service, on pourrait craindre un chevauchement de compétences mais le fait de travailler par projets nous facilite les choses.

Et l'usager ? Que va-t-il gagner à votre rapprochement ?

Tout d'abord, une offre de formation beaucoup plus large. Avec ce rapprochement, les frontières disciplinaires tombent. Nous allons donc pouvoir traiter toutes les demandes,

même les plus spécifiques, et proposer un catalogue bien plus complet qu'aujourd'hui. La qualité de l'accueil (en particulier l'accueil téléphonique) sera développée grâce à l'augmentation du personnel dédié à cette fonction. Nous allons pouvoir également affecter plus de personnel au suivi des adultes en reprise d'études.

Quelles sont pour vous les prochaines étapes ?

Nous allons, cet automne, définir notre arborescence et notre budget 2009. Nous procéderons alors à la fusion complète des équipes comptables. Par ailleurs, nous devons rapidement identifier les procédures « qualité » les plus urgentes à unifier. Dans l'immédiat, dès la rentrée de septembre, nous comptons sur notre séminaire pour développer la collaboration entre des équipes qui, se côtoyant depuis plusieurs mois dans des locaux communs, ont une réelle envie de travailler ensemble.

Propos recueillis par Muriel Aubeneau



Lettre d'orientation budgétaire

Changement d'échelle pour le budget

Portée par le groupe de travail « finances », la lettre d'orientation budgétaire est en cours d'élaboration. Elle servira de support au débat d'orientation budgétaire qui doit se dérouler à l'automne. Le changement d'échelle ne passera pas inaperçu (270 millions d'euros de plus à gérer), impliquant des transformations radicales dans les méthodes de gestion, mais aussi dans les mentalités. Une révolution culturelle ?

Au 1er janvier 2009, la toute jeune Université de Strasbourg aura besoin d'un budget pour fonctionner, payer ses factures, son chauffage et surtout, l'intégralité de ses personnels. « En fait, explique Eric Pimmel, secrétaire général de l'URS et chargé de mission « finances » pour l'Université de Strasbourg, il ne s'agit pas

simplement d'additionner les actuels budgets des 5 établissements qui fusionneront au sein de l'Université de Strasbourg : le transfert de compétences et de charges induit par la Loi LRU va faire progresser la masse budgétaire de l'Université de Strasbourg de manière exponentielle. » L'intégration de la masse



salariale au budget de l'établissement fera passer celui-ci de 180 à 450 millions d'euros. Un changement d'échelle et de responsabilité qui impliquera une toute autre approche de nos fonctionnements : intégration de la gestion prévisionnelle, mise en place d'outils de pilotage et de planification, prise en compte serrée du GVT (glissement vieillesse technicité), c'est-à-dire la progression mécanique de la masse salariale liée à l'ancienneté des personnels, qui pèsera 1,2 millions d'euros par an dans le budget de l'Université de Strasbourg.

Des options non tranchées

En cours d'élaboration, la lettre d'orientation budgétaire fait le point des nouveaux

éléments à prendre en compte, des risques, des difficultés. Elle sera le point d'appui du débat d'orientation budgétaire, première étape de l'élaboration du budget 2009. Ce débat aura lieu en septembre, au sein des conseils d'administration des 3 universités réunis en assemblée constituante.

« La lettre d'orientation budgétaire propose également de remettre à plat la structuration du budget, en tirant les leçons des 30 dernières années de fonctionnement », précise Eric Pimmel. On s'orienterait en fait, vers une simplification de l'arborescence via une diminution du nombre des Unités Budgétaires (UB), afin de favoriser la maîtrise et la lisibilité du budget, et de donner des leviers financiers aux futures équipes politiques.

« Construire un budget avec moins de sous-budgets permettrait par exemple de trouver des marges de manœuvre en réorientant des masses qui sont aujourd'hui trop éparpillées pour être mobilisées ». La piste explorée actuellement conduirait à instaurer une UB centrale retraçant l'ensemble des missions gérées au niveau central à l'exception de la recherche. Celle-ci disposerait de son côté d'une UB englobant l'ensemble de ses activités, quelle que soit l'origine des ressources (subventions, contrats privés, publics...).

Différentes options seront encore débattues au sein des instances universitaires avant d'être éventuellement proposées au débat d'orientation budgétaire... A suivre !

C.L.

Brèves

Création de L'Université de Strasbourg

Premier décret de création de l'Université de Strasbourg

Nous entrons dans la dernière phase de création de l'Université de Strasbourg. Le 18 août dernier, le Premier ministre, François Fillon, au vu du rapport de Valérie Pécresse (ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche) a fait paraître le décret de mise en œuvre de la futur université de Strasbourg

Le décret précise que les activités, biens, droits et obligations (y compris les contrats des personnels) des 3 universités strasbourgeoises et du Pôle universitaire européen sont mécaniquement transférés à l'Université de Strasbourg, ainsi que les fonctionnaires et les étudiants. Il détaille les étapes de la constitution du



Rentrée 2008 : quels changements pour les étudiants ?

Vers une harmonisation dans l'accueil des étudiants en 1^{ère} année de licence

Identifiée comme une action pilote, la semaine d'accueil en première année de licence est sur la voie de l'harmonisation. Une grande partie des composantes des trois universités propose pour la première fois des actions convergentes.



En septembre 2008, la majorité des étudiants entrant en première année de licence bénéficieront d'un accueil spécifique dans chaque université. Une nouveauté que l'on doit à la fois au plan « Réussite en licence » mis en œuvre par le ministère et à l'action pilote définie dans le cadre du projet de fusion des universités. Toutefois, l'opération sera organisée de manière autonome dans chaque université.

Si certaines composantes mettent à profit cet accueil pour évaluer les étudiants (tests en Maths – info et en STAPS) ou leur proposer des cours spécifiques (« introduction au droit et méthodologie » en Droit et AES), d'autres mettent l'accent sur une aide à la construction de l'emploi du temps et en méthodologie. Dans les trois universités, les étudiants seront sensibilisés à la nécessité de s'engager dans la vie citoyenne universitaire. Les présidents, vice-présidents et directeurs d'UFR interviendront dans les amphis pour les informer sur la création de l'Université

nouvel établissement, la nomination de l'administrateur provisoire par le recteur de l'académie de Strasbourg. En attendant l'élection du président de la future Université de Strasbourg, celui-ci convoquera et présidera l'assemblée constitutive provisoire (les présidents en exercice des trois universités en seront membres de droit). Il organisera avant le 31 décembre 2008, les élections aux différents conseils de l'établissement. Les personnels et les usagers des universités Strasbourg sont électeurs et éligibles.

<http://demain.unistra.fr>

de Strasbourg en insistant toutefois sur le fait que même si l'université change de nom en janvier, ils n'en verront les effets qu'en septembre 2009.

« Le but de cette semaine d'accueil et de rentrée, précise Jacqueline Bouton, directrice du SCUIO de l'Université Robert Schuman, est surtout de donner des repères, des éléments de référence aux primo-entrants. » Elle ajoute que l'harmonisation complète des activités de rentrée n'est pas forcément souhaitable

car d'une part, elle entraînerait des difficultés d'accueil dans les services périphériques aux composantes, tels que les centres de langues ou les bibliothèques et d'autre part, chaque domaine de formation a ses spécificités qui doivent être respectées.

Cette édition 2008 fera l'objet d'un bilan qui permettra d'effectuer les ajustements nécessaires à une rentrée 2009 sans accroc.

M.A

→ Les jalons pour septembre 2008 ...

Début septembre :

- désignation d'un administrateur provisoire
- lancement des procédures électorales

12 septembre :

- séminaire de conduite de projet Université de Strasbourg

15 septembre :

- séance de comité de pilotage (notamment à l'ordre du jour la proposition de plan de communication et la première version du programme d'affectation des services dans les locaux)

15-17 septembre :

- audit de l'Association des Universités Européennes (EUA) : première visite des experts EUA sur le site

19 septembre :

- première séance de l'assemblée constitutive (notamment à l'ordre du jour, la lettre d'orientation budgétaire)

24 septembre :

- séance exceptionnelle du comité de pilotage consacrée à l'examen de la version 1 de l'organigramme et de la proposition de stratégie d'affectation des cadres et du personnel



Patrimoine

Réorganisation des services centraux : la répartition des locaux à l'étude

Le cabinet « AOS Studley » a été retenu pour préparer la relocalisation des services centraux des universités sur le campus de l'Esplanade. Un projet dont la construction se poursuit en concertation avec les services concernés.

Le cabinet a la charge d'étudier la potentialité des espaces dédiés aux services centraux et leur fonctionnement dans la configuration de l'université de Strasbourg. Quels seront les besoins en termes d'espace et de proximité par rapport aux autres services d'une vice-présidence, d'une division des affaires financières, d'une division de la recherche et des études doctorales ou d'un secrétariat général ? Comment optimiser les relations d'une présidence centrale avec l'ensemble de ses interlocuteurs en tenant compte, entre autres contraintes, de celles du circuit des signatures ? Chaque service a des besoins particuliers qu'il est nécessaire de faire coïncider avec l'application de ses missions. Ceci dans le but d'optimiser les espaces de travail, en tenant compte des possibilités financières en termes de restructuration et en limitant les impacts sur les services.

Certains déménagements devraient être facilement programmables, d'autres seront plus complexes. Sur une proposition de l'inspection générale de l'éducation nationale et de la recherche, la présidence se situera sur le campus historique.

En travaillant en collaboration avec les services du patrimoine immobilier des universités de Strasbourg et avec l'appui du cabinet Deloitte, chargé d'accompagner le

repositionnement des personnels dans cette fusion, le cabinet AOS Studley soumettra une proposition au comité de pilotage dans le courant du mois d'octobre.

Frédéric Zinck





Communication

Toujours en première ligne !

Après avoir porté une action pilote dans le projet Université de Strasbourg, après s'être physiquement regroupé dans la Tour de Chimie dès janvier 2008, le service communication reste en terrain d'expérimentation : le cabinet Deloitte s'apprête en effet à y conduire son premier chantier d'accompagnement de réorganisation de service.

avril dernier. La démarche sera observée de près par les services de ressources humaines des universités, qui devront la décliner dans l'accompagnement des réorganisations des autres services.

Belle et rude expérience !

Démarré au début de l'été 2007 par la constitution d'un groupe de réflexion interuniversitaire, l'aventure Apcom s'est déployée sur plusieurs mois en réunions de brainstorming au sein du groupe, en consultations d'utilisateurs, en analyses et comparaisons des politiques, pratiques et outils de communication des 3 universités. L'objectif de cette démarche était d'identifier les bonnes et mauvaises pratiques dans les 3 établissements universitaires et au Pôle, les outils les plus performants et les mieux appréciés des utilisateurs, les manques en matière de communication interne ou externe, etc... Puis, après cet état des lieux complet, d'établir des préconisations claires pour la communication de la très prochaine Université de Strasbourg.

Un chantier qui a mobilisé une énergie et occupé un temps de travail à la hauteur de l'enjeu...

Aujourd'hui le plan de communication est presque achevé (dernière validation au comité de pilotage du 15 septembre), le nouveau logo et la nouvelle charte graphique de l'Université de Strasbourg seront normalement adoptés en octobre, le programme de festivités autour de la naissance du nouvel établissement est en cours d'élaboration...

Et bientôt le service sera réorganisé pour un fonctionnement plus optimal. Ce ne sera pas un luxe étant donnée la charge de travail qui s'annonce à la rentrée pour construire les outils de communication de la nouvelle université, tout en tenant les engagements des établissements actuels...

C.L.



Décidemment, communication rime avec expérimentation : d'ici au début de l'automne prochain, le cabinet d'accompagnement en ressources humaines Deloitte (voir article construction de l'organigramme) va accompagner la réorganisation complète du service (17 personnes, issues des services de communication des 3 universités et du Pôle universitaire européen).

Les consultants travailleront à partir d'un projet d'organigramme fonctionnel produit par les chargés de communication à l'issue du projet Apcom (Action pilote communication), qui a été présenté au Comité de Pilotage le 21

Brèves

Visite officielle

Le directeur général de l'enseignement supérieur, Bernard Saint-Girons, accompagné d'une délégation du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche s'est entretenu le 26 juin avec les présidents et les porteurs de projets des universités de Strasbourg. Venu dans la capitale européenne pour se rendre compte de l'avancement de la création de la nouvelle université, Bernard Saint-Girons a marqué son étonnement devant les progrès réalisés depuis sa dernière visite, et indiqué que ses services allaient étudier la meilleure manière de soutenir ce projet qui a su maintenir son échéancier. Jusqu'à décembre 2008, des délégations du ministère se déplaceront à Strasbourg chaque mois dans cette optique de soutien au projet.



Bernard Saint-Girons

Recrutement : informatique et multimédia

Dans le cadre de la restructuration des services informatiques, le recrutement du directeur informatique de l'Université de Strasbourg est en cours. Le futur directeur aura en charge la création de la nouvelle direction informatique qui regroupera l'ensemble des services informatiques existants. Ce service sera amené à gérer l'ensemble des systèmes informatiques et des technologies numériques de l'université et travaillera à l'interface avec la nouvelle direction des usages du numérique (DUN).

Damien Braun recruté en tant que chef de projet multimédia vient de rejoindre la cellule de coordination de l'Université de Strasbourg. Situé à l'interface du service informatique, du service de la communication et des services des usagers, il aura en charge, avec l'aide des webmasters du service de la communication et d'informaticiens référents, le développement du site internet et du site intranet de l'Université de Strasbourg, dans une recherche de cohérence entre ces outils et l'environnement numérique de travail (Ent).



Brèves

Nouveau nom de domaine

Le nom de domaine de l'Université de Strasbourg « unistra.fr » entrera en fonction au 1^{er} janvier 2009. Dans son choix, le comité de pilotage s'est efforcé de prendre en compte plusieurs critères d'utilisation. Celui de l'ergonomie définie par la simplicité d'usage du nom de domaine et celui de la communication qui doit logiquement s'aligner sur des pratiques nationales, européennes et internationales. Le terme « unistra » est facile à écrire, à comprendre lorsqu'il est épilé et à mémoriser, dans toutes les langues, tout en exprimant nettement la dimension « université ». D'ores et déjà, un plan de déploiement est à l'étude quant à l'intégration de ce nom de domaine à l'ensemble des messageries de l'université au premier trimestre 2009.

Séminaires : rendez-vous tout l'automne

Pendant les trois mois à venir, plusieurs séminaires ciblés seront organisés avec les directeurs des composantes et les

élus des personnels. Ces réunions de travail permettront de présenter l'état d'avancement du projet et d'étudier les options potentielles relatives à des projets innovants. Différentes assemblées avec les personnels usagers sont également en préparation et un forum de discussion en ligne a été ouvert sur le site intranet du projet.

Des points sur le projet avec les personnels

Trois réunions d'information ont permis une rencontre des personnels avec les Présidents, les Secrétaires généraux, et le cabinet Deloitte, entre la mi-juin et début juillet. Une occasion de faire le point sur les avancées du projet de schéma d'organisation des services centraux de l'Université de Strasbourg, d'écouter les questions et les inquiétudes, et de redire que, si certaines questions restent sans réponse, c'est que de nombreux points dans cette organisation ne sont pas encore arrêtés.

(photo ci-dessous)

